

## Un Bretilien, ça va... mais ?...

**Date :** 17 mai 2014

Ça va quand même devenir très difficile pour les responsables de Ouest-France de soutenir encore longtemps que (je cite) : « *l'emploi de ce mot est dicté par des considérations purement pratiques : "Un Bretilien" passe plus facilement dans un titre que "Un habitant d'Ille-et-Vilaine". Point barre.* ».

Oui, vous avez bien lu : Point barre.

Et ce n'est pourtant pas écrit sous la plume d'un imbécile.

Moi ça me donne plutôt l'impression qu'il pourrait bien y avoir une main invisible de la presse, un peu comme l'on dit qu'il existerait une main invisible du marché.

Mais on va certainement me dire que tout cela : « *relève du plus pur fantasme.* »

17 mai 2014

## Une exposition raconte la vie des Bretonnais en 14-18

Pour la première fois, une exposition témoigne de la vie des Bretonnais pendant la Grande Guerre. Une centaine de documents présentés aux Archives départementales jusqu'au 31 décembre.

### La vie à l'arrière

« Même si l'Ille-et-Vilaine n'était pas au front, les habitants ont contribué, depuis l'arrière, à l'effort de guerre », rappelle Benoît Berthelot, conservateur de l'exposition, réalisée par les Archives départementales, en partenariat avec l'association Bretagne 14-18 et l'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense). Un bon exemple est l'arsenal de Rennes. Il a fourni d'impressionnantes quantités de munitions et de matériels : 150 000 obus et 2 500 fusils par semaine. Et a compté jusqu'à 18 000 employés. Le public découvre, pour la première fois, le quotidien des Bretonnais pendant la Grande Guerre. Comment les soldats vivent au front ? Comment se passe le quotidien des civils ? Comment le pays s'est reconstruit après la guerre ? Comment se souvient-on aujourd'hui de la Grande Guerre ?

### Une centaine de documents

L'exposition émane de « sources en grandes parties inédites et originales ». Comme des journaux coupés par la censure, des fiches de mobilisations ou des photos de mutilés de guerre. La majorité des pièces a été prêtée par des particuliers : objets, lettres, carnets, photos... Le reste sort des fonds d'archives publiques : feuillets de matricule, extraits du journal officiel et films. Tous les documents sont issus de l'ouvrage *Hommes et femmes d'Ille-et-Vilaine*. (Lire ci-dessous).

### Des objets émouvants

Certaines pièces bouleversent. Comme le drapeau d'Amanlis, pour ce qu'il symbolise. Il montre un soldat habillé en rouge vif : l'uniforme trop voyant qui a causé une héca-



Mutilés en cours de rééducation à l'École nationale d'agriculture de Rennes, en 1917.

tombe en août 1915. Le recueil de Lucien Gérard qui impressionne par son épaisseur. « Le sergent a raconté sa guerre en collectant photos et croquis. » Les effets d'Édouard Pégeaut émeuvent par leur histoire. Sifflet, jumelle, médailles... Les objets ont été remis à la famille après la mort du sous-officier. Lequel avait « renoncé à ses appointements de préposé maintenus au profit de son épouse ».

### L'ambiance des tranchées

La scénographie, imaginée par des étudiants des Beaux-Arts, permet de vivre et ressentir cette période. D'abord, « le plafond est bas, l'éclairage faible, les documents très ordonnés », expliquent les étudiants. On s'imagine serpenter dans les tranchées. Puis, « retour à la vie à l'arrière avec plus de lumière et de couleurs ». Enfin, la guerre terminée, place au souvenir avec une

approche, de fait, dématérialisée : témoignages audio de survivants et projections de portraits de soldats morts au combat.

Anne-Sophie VALENTIN.

**Jusqu'au 31 décembre**, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, aux Archives départementales. Entrée libre. Contact : 02 99 02 40 00.

[\(cliquer sur l'image pour l'agrandir\)](#)

En réalité, il suffit de faire le lien avec les projets de réforme territoriale pour comprendre les enjeux d'une telle insistance.

Je vous propose de re-re-relire à ce sujet Jean de Legge, l'ancien directeur général de TMO Régions qui était encore l'an passé le Directeur Général de la communication de Rennes Métropole, et qui vient de publier un passionnant ouvrage intitulé « *Les propagandes nécessaires* » aux éditions du Cherche Midi.

« *L'injonction identitaire est une injonction linguistique, affective et mystique.* »

et plus loin :

« *La dimension mystique consiste à défier le temps, c'est-à-dire à faire croire que l'esprit du territoire traverse l'histoire. Les changements de conditions sociales et matérielles n'y font rien, la*

*région est éternelle. « Ecclesia non moritur », les fidèles meurent mais pas l'Église. La collectivité se donne comme un « corps mystique » qui rassemble ses fidèles en une réalité unique et pérenne. « Ainsi que l'écrit Thomas d'Aquin, les membres d'un corps naturel sont contemporains les uns des autres, alors que les membres d'un corps mystique existent successivement, ce qui assure à ce corps une perpétuité dans l'existence »*

Pigé ?... ;-)

Et pour aller plus loin :

- [Tous aux boîtes aux lettres !...](#)
- [Un peu de respect pour le passé](#)
- [De la breillienne attitude...](#)
-